

# 5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 140

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Les révélations de M. Pichon. Qui peut encore croire aux intentions « pacifistes » de Guillaume ? — Des révélations de M. Gérard. — L'infamie des maximalistes. — Sur les fronts.**

Les journaux ont longuement commenté les révélations faites par M. Pichon, au cours de la cérémonie de protestation de l'Alsace-Lorraine. Sans doute, tout le monde a saisi l'importance des paroles prononcées par le ministre des Affaires Etrangères, la question est capitale pour établir une fois encore la duplicité allemande. A ce titre, il faut y revenir.

Les deux documents révélés par notre ministre des Affaires Etrangères datent, l'un de 1870, l'autre de 1914.

Le premier est une lettre adressée de Versailles, le 26 octobre 1870, à l'impératrice Eugénie, par le roi de Prusse.

Guillaume 1<sup>er</sup> affirmait qu'il exigeait la cession de l'Alsace-Lorraine uniquement pour mettre son pays à l'abri d'une guerre de revanche. L'Alsace devenue terre allemande « reculait le point de départ des armées françaises » pour les attaques futures. Seule, « cette triste considération » poussait Berlin à être intraitable au sujet de l'annexion des deux provinces.

C'est ainsi que le Tartufe espérait donner le change sur les convoitises teutoniques...

C'était en tout cas un mauvais calcul du monarque prussien, car ce dernier creusait ainsi un fossé infranchissable entre les deux peuples. Si Guillaume 1<sup>er</sup> s'était contenté d'exiger de la France une indemnité de guerre, le temps aurait apaisé nos justes ressentiments et une entente eût été possible, par la suite, entre Berlin et Paris. La « sécurité militaire » exigée par la Prusse devait, tôt ou tard, amener une nouvelle guerre.

C'est encore une « sécurité militaire » du même genre qui a motivé le second document révélé par M. Pichon. Il s'agit d'une dépêche adressée par le chancelier allemand, le 31 juillet 1914, à son ambassadeur de Paris.

Ce télégramme est ainsi rapporté dans

les documents publiés au Livre Jaune : « Prière de demander au gouvernement français s'il entend rester neutre dans une guerre russo-allemande. Réponse doit être donnée dans les dix-huit heures. Télégraphier aussitôt l'heure où la demande aura été faite. C'est de la plus grande urgence. »

Or, ce document était incomplet. Il comportait une deuxième partie dont l'ambassadeur allemand ne donna pas connaissance au gouvernement Français, la réponse à la première question avant été négative.

Cette deuxième partie n'a pu, du reste, être déchiffrée que tout récemment et grâce à la clé que les Etats-Unis ont fournie à notre ministre des Affaires Etrangères. Voici la teneur de la partie complémentaire :

« Si le gouvernement français déclare rester neutre, Votre Excellence voudra bien lui déclarer que nous devons, comme garantie pour neutralité, exiger la remise des forteresses de Toul et de Verdun, que nous occuperions et restituerions après achèvement de la guerre avec la Russie. La réponse à cette dernière question doit être ici avant samedi après-midi, quatre heures. »

Nous savons maintenant, écrivent les *Débats*, « que notre défaillance morale, si un mauvais génie l'avait conseillée, eût été immédiatement suivie de l'occupation de deux grandes places de l'Est, ou plutôt d'une guerre engagée dans des conditions morales et matérielles déplorable, car le peuple français n'eût jamais accepté la remise de nos places fortes à l'Allemagne et nous aurions dû nous battre après nous être couverts de honte devant le monde. Il va sans dire que, dans sa combinaison, l'Allemagne comptait occuper indéfiniment Toul et Verdun ; elle nous eût offert la Wallonie belge en échange de nos territoires et pour prix de notre complicité dans ses entreprises criminelles. La diplomatie berlinoise a toujours poursuivi, elle poursuit peut-être encore le dessein de nous rattacher, de gré ou de force, à son système, en nous obligeant de prendre une partie des dépouilles de la Belgique. »

Peut-être, en effet, était-ce là le but des Barbares, mais il est permis de croire aussi que le plan de Berlin était plus machiavélique. On savait bien, là-bas, que les Français n'accepteraient jamais l'humiliation abominable qu'on leur proposait. C'est donc notre refus qu'on escomptait pour nous entraîner dans la guerre et c'est ce calcul odieux qui fait que la révélation de M. Pichon

est accablante pour nos ennemis ! Combien Hervé a raison lorsqu'il écrit :

Après la révélation d'hier, qui pourra, sans nausées, discuter avec ceux qui, chez nous, ont l'indécence et la niaiserie d'envisager la paix comme possible avant que la caste militaire prussienne ait été battue et humiliée ?

La révélation de ce document tombe bien au moment où nos soldats s'apprentent à recevoir comme il convient la dernière ruée des troupes dressées au meurtre par ces féodaux d'un autre âge.

Ah ! le 31 juillet 1914, si nous avions eu l'ignominie de lâcher la Russie, ils auraient exigé l'occupation de Toul et de Verdun !

Qu'ils viennent donc les occuper, maintenant, Toul et Verdun.

S'il était besoin d'un autre document pour établir la duplicité insondable de nos ennemis, il nous suffirait de citer l'extrait suivant des révélations de M. Gérard (ex-ambassadeur américain à Berlin), dont le *Times* de Londres vient de commencer la publication :

Rien ne saurait mieux montrer la duplicité de Guillaume II que de raconter un incident qui n'a pas encore été publié jusqu'à ce jour.

Ceci se passait à la réception du 1<sup>er</sup> janvier 1914, où les ambassadeurs de toutes les nations représentées à la Cour impériale étaient rassemblés. L'empereur parla à chaque ambassadeur pendant quelques minutes. Il s'attarda spécialement auprès de l'ambassadeur de Turquie et auprès de moi ; ce qui naturellement, éveilla la curiosité des autres diplomates, qui pensèrent bien que l'empereur ne se contentait pas d'exprimer ses vœux de bonne année. Ce en quoi ils eurent raison.

L'empereur me parla longuement de ce qu'il appelait les buts du Japon aux Etats-Unis. Il m'avertit que le Mexique était rempli d'espions « et d'officiers Japonais ». Il parla aussi de la France, disant ses efforts pour se mettre bien avec elle, expliquant comment il lui avait tendu une main, que la France avait repoussée. Il ajouta que sa patience était à bout et que jamais plus il ne tenterait de combler le fossé qui séparait la France de l'Allemagne.

Tout ceci se passait en 1914, six mois avant la guerre. Et il ressort clairement de toutes ces choses que l'empereur voulait persuader les Etats-Unis, par mon entremise, qu'il faisait de son mieux pour conserver la paix et que ce qui allait se passer serait imputable à la France. Le Germain est si habitué aux intrigues qu'il cherche déjà à se justifier avant d'agir. Ce que l'empereur me dit du Japon et des soi-disant intentions hostiles des hordes japonaises au Mexique me laissa rêveur.

Depuis ce jour-là, j'eus encore bien des preuves que l'Allemagne voulait nous brouiller avec le Japon. Puis vint la fameuse note de Zimmermann, les instructions remises au ministre allemand au Mexique pour que, le jour où nous ferions la guerre, le Mexique et le Japon se battent contre nous.

On peut dire des autocrates que leur principale occupation consiste à conspirer et à intriguer pour obtenir toujours plus de pouvoir et de puissance. Mains discours du kaiser le prouvent.

Par exemple, le kaiser a fait publier la déclaration suivante : « Depuis mon enfance, j'ai subi l'influence de cinq hommes Alexandre-le-Grand, Jules César, Théodoric II, Frédéric-le-Grand et Napoléon. Chacun d'eux rêva la conquête du monde. Ils échouèrent. J'ai rêvé pour l'Allemagne une domination mondiale et je réussirai ».

La Fontaine nous a conté l'histoire de la grenouille qui voulait devenir aussi grosse qu'un bœuf. Le fabuliste avait deviné Guillaume I...

La comédie russe, devenue tragédie effroyable, touche à son terme.

Les Bolcheviks ont commis cette dernière infamie de signer une paix sans même « prendre connaissance des clauses imposées par Berlin ». Ce qui prouve bien leur trahison infâme, c'est qu'au même moment ils arment en Sibérie tous les prisonniers allemands. Le but ne peut être que de seconder Guillaume dans ses desseins d'annexion.

Un peu tard, les socialistes révolutionnaires protestent contre l'ignoble trahison et déclarent que le pays refusera de sanctionner la paix de Lénine. Par quels moyens la nation pourrait-elle protester ?...

Il est urgent que les Alliés se mettent d'accord avec le Japon pour une intervention des troupes nippones.

Sur le front, le canon continue à tonner terriblement, mais rien ne permet de saisir encore les desseins de l'ennemi.

Les armées alliées veillent, cela suffit à nous permettre d'attendre les événements avec quiétude.

A. C.

### L'échec allemand au Fort de la Pompelle

De toutes les attaques exécutées par l'ennemi depuis quarante-huit heures dans le secteur de Reims, celle qui mérite le plus de retenir l'attention est celle que les Allemands ont lancée contre le fort de la Pompelle. Elle dépasse, en effet, de beaucoup la portée des autres, non seulement en raison de l'importance stratégique de l'objectif qu'elle visait, mais surtout à cause de la quantité et de la qualité des troupes qui participèrent à l'opération.

La Pompelle est un des forts du camp retranché de Reims ; il faisait partie de cette ceinture d'ouvrages d'un développement de cinquante-trois kilomètres destinée dans la pensée du général Séré de Rivière, à barrer la route de Paris à un ennemi qui aurait forcé les défenses du nord. La Pompelle est aujourd'hui ruiné après le bombardement dont il a été l'objet.

### L'as des as

Le capitaine aviateur anglais X..., dont il est interdit de donner le nom, vient de remporter sa 57<sup>e</sup> victoire aérienne. Ce vaillant officier se place ainsi à la tête de tous les as, non seulement de l'armée britannique, mais de toutes les armées belligérantes.

### Un discours de M. Hughes

M. Charles-E. Hughes, qui, aux dernières élections présidentielles, fut le concurrent malheureux de M. Wilson, a prononcé vendredi dernier, à la société de Saint-David, un discours vibrant pour engager les Américains à lutter de

toutes leurs forces jusqu'à ce qu'une paix allemande soit devenue impossible.

### Au Japon

Le vicomte Motono et l'amiral Togo Kato ont conféré avec le mikado à sa villa.

L'entretien a porté sur les événements de Russie.

Dans les cercles officiels japonais, on considère le rappel des diplomates de Petrograd pour le moins comme une rupture des relations avec la Russie.

Le contre-amiral Tacana, ancien attaché à Petrograd, a quitté Vladivostock.

### La paix avec la Russie est signée

On mande de Berlin que la paix avec la Russie a été signée ce soir dimanche, à cinq heures.

### Des bombes sur Petrograd

Un avion allemand a jeté des bombes dans divers quartiers.

Trois personnes ont été tuées et cinq blessées.

Les dégâts matériels sont peu importants.

### Les mouvements militaires ont pris fin

Un radiotélégramme officiel allemand annonce que, par suite de la signature du traité de paix, les mouvements militaires en Grande Russie ont pris fin.

### Les bolcheviks à Vladivostock

Une dépêche de Tokio annonce que les bolcheviks se sont emparés de l'un des quais de Vladivostock, où se trouvent entreposées une énorme quantité de munitions représentant une valeur de plus de cent millions de roubles, et qu'ils ont manifesté l'intention de saisir le steamer étranger ancré dans le port. Les navires de guerre alliés se préparent à débarquer un corps d'infanterie de marine.

### Les pillages à Petrograd

La « Dusseldorfer Zeitung » publie une dépêche de Petrograd annonçant que les soldats ont pillé l'ambassade d'Angleterre après le départ du personnel. Ils ont volé les documents qui étaient placés sous scellés, brûlant certains d'entre eux, confisquant les autres, sous prétexte qu'ils prouvaient la complicité de l'ambassade britannique dans les projets contre-révolutionnaires.

### Une République moldave

La République moldave constituée par les régions entre Dniester et Pruth, annonce qu'elle s'est proclamée Etat indépendant, ayant une souveraineté absolue. Sa capitale est Kichinef.

### La paix roumaine

Un télégramme officieux de Berlin annonce que les nouvelles reçues de Bucarest indiquent que les Roumains ont accepté la base des négociations proposées par la Quadruplice et enverront des représentants, afin de discuter la conclusion de la paix.

Un télégramme officieux de Vienne dit que les négociations avec la Roumanie continuent et prennent un développement favorable.

### Sur le front italien

Officiel. — Sur la gauche du val Frenzel, une poussée de l'infanterie ennemie largement soutenue par l'artillerie a complètement échoué sous nos tirs de barrage.

Sur le restant du front, les deux artilleries ont exécuté les actions de harcèlement habituelles, plus fréquentes de notre part sur le plateau d'Aslago et plus insistantes de la part de l'ennemi le long de la Piave.

### Chronique locale

#### Toujours l'or boche

La police vient de découvrir un nouveau repaire d'espions et de mettre sous verroux quelques individus qui étaient en rapports suivis en Suisse avec les agents du Kaiser.

Que va révéler cette affaire ? Qu'est-ce que nous allons encore apprendre au sujet de cette organisation de bandits qui vivaient aux crochets des Boches en échange de précieux renseignements qu'ils leur donnaient sur ce qui se passait en France ?

Nous ne tarderons pas à le savoir : mais ce qui frappe tout d'abord, à la lecture des faits se rapportant à cette affaire, c'est l'accord complet qui paraît exister entre les individus arrêtés et ceux qui, depuis plusieurs mois sont écroués.

On retrouve les noms de tous les boches installés en Suisse qui sont connus comme organisateurs de l'espionnage. Autant dire, alors que depuis les Duval, jusqu'aux derniers arrêtés, Geay et l'actrice Detsy, tous ces misérables avaient les mêmes lieux de rendez-vous, les mêmes patrons, la même besogne à faire, et s'alimentaient tous à la même caisse tenue par cette fripouille dont on a parlé si souvent, le nommé Rosenberg, banquier à Paris avant la guerre.

Peu à peu, on finira bien par purger le territoire de ce vilain monde, car pour aussi habiles et audacieux que soient ces soudoyés du Kaiser, ils ne réussiront pas à dépister la police qui les traque et les prendra jusqu'au dernier.

Mais vraiment, si la preuve de leur culpabilité est établie, qu'on ne les laisse pas moisir en prison : il est temps que des exemples soient faits, non pas pour donner satisfaction à l'opinion publique, mais pour indiquer à tous ceux qui aiment trop l'argent d'où qu'il vienne, que l'argent boche porte malheur à qui le reçoit.

### LETTRE DE HOLLANDE

Amsterdam, le 14 février 1918.

Vous avez raison, en France, de ne pas trop vous plaindre des restrictions ! Car je suis persuadé que vous vivez, en somme, mieux et moins cher que dans notre pays « Neutral » comme on dit ici.

Non seulement nous sommes réduits à la portion congrue, mais la qualité de ce « qu'on » nous laisse devient déplorable. Notre pain, ou plutôt ce que l'on dénomme ainsi, est noir et détestable ; les administrations locales n'osent plus en publier l'analyse à laquelle les bureaux d'hygiène nous avaient accoutumés.

Nous sommes totalement privés de thé, notre boisson favorite, et la vente en est même interdite dans les établissements publics.

Les hôtels sont remplis de gens venus, en Hollande, avec l'espoir d'y trouver une partie de ce qui fait défaut chez eux, et pour y être admis il faut la recommandation d'une banque et presque des protections. Depuis un an il nous est arrivé plus d'un million de Russes et autres fuyards.

Des prisonniers de guerre affamés arrivent chaque jour par milliers, comme aussi des tas de déserteurs allemands, venant de Belgique et d'Allemagne et tous ces indésirables, ces malheureux sans ressources, doivent manger ! Cet état de choses est devenu non seulement dangereux pour la propriété mais aussi pour la vie des gens en Hollande; la criminalité prend des proportions inconnues jusqu'à présent dans notre paisible pays et si la guerre dure encore un an, nous serons affamés et ruinés.

G. B.  
(Agence « Paris-Télégrammes »).

### Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat Monin du 7<sup>e</sup> d'infanterie :

« Monin Georges, soldat (active) à la 7<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : bon et brave soldat, a toujours eu une belle attitude au feu. A été grièvement blessé, le 29 avril 1917, au mont Cornillet, à son poste de combat. Amputé du pied droit. »

### Citation à l'ordre de la brigade

Notre jeune compatriote Noël Georget, originaire de Gourdon, déjà cité, vient d'être l'objet de la citation suivante à l'ordre de la brigade :

« Téléphoniste d'un entrain, d'un courage et d'un dévouement admirables; toujours volontaire pour réparer les lignes téléphoniques. S'est distingué tout particulièrement le 24 novembre et le 10 décembre 1917, devant Verdun, par le mépris du danger avec lequel il partait sous les bombardements les plus violents. »

Nos félicitations.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

M. Baron, sous-lieutenant au 131<sup>e</sup> territorial d'infanterie est promu à titre temporaire au grade de lieutenant.

### Service de santé

Notre compatriote M. le docteur Malbec, de Salviac, médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe est promu à la 1<sup>re</sup> classe, avec départ du 1<sup>er</sup> mars 1916.

Nos félicitations au nouveau promu qui est le gendre de M. Bergon, notre excellent confrère du *Réveil d'Lot*.

### Obsèques

Samedi matin, au milieu d'une affluence considérable, ont été célébrées les obsèques de M. Georges Lauglane, compositeur et professeur de musique à Cahors.

Au cimetière, M. Chéry, professeur au lycée Gambetta, a adressé le dernier adieu, en ces termes, au distingué artiste que fut le regretté disparu.

DISCOURS DE M. CHÉRY

Mesdames, Messieurs,

Je suis certain de traduire les sentiments de tristesse que nous éprouvons tous devant ce cercueil, en venant dire à M. Lauglane un dernier adieu. Sa disparition si rapide est pour Cahors et nos enfants une perte que nous avons sentie immédiatement.

M. Lauglane, en effet, n'était pas seulement un professeur dévoué et compétent, d'une affabilité et d'une courtoisie qui le faisaient aimer, il était surtout, dans la véritable acception du mot « le maître » à l'âme enthousiaste et vibrant à l'unisson des harmonies des génies créateurs.

Brillant élève de l'École Niedermeyer, lié d'amitié avec des camarades d'études parvenus à une haute réputation, il avait

conservé ces relations précieuses, lui permettant de ne rien ignorer du mouvement musical contemporain. Et, chaque année, il éprouvait le besoin d'aller se retremper dans l'atmosphère artistique de la Capitale et des grands Centres où la Musique était en honneur. Il en revenait transfiguré et comme rajeuni.

Car, sous cette enveloppe fragile, minée par la maladie, battait un cœur toujours accessible aux beautés de son art auquel il avait voué un culte qui ne s'est éteint qu'à son dernier soupir.

Même, quand la mort planait au-dessus de lui et le frôlait déjà de son aile, s'échappaient de ses lèvres, à moitié fermées, les noms de Mozart, Beethoven, Gounod, comme derniers hommages rendus aux grands maîtres, au moment suprême. Car il croyait à l'immortalité de leurs œuvres, où ils avaient mis les pensées les plus élevées, les plus sublimes de leurs âmes, impérissables, elles aussi.

C'est dans cette croyance indéfectible que tout ne finit pas ici-bas, que la mort n'est qu'un changement passager de notre être et qu'une vie nouvelle nous attend, que M. Lauglane s'est endormi, en chrétien convaincu. Il est parti et sa vie n'aura été pour les siens qu'une source d'un bonheur et d'une affection qui ne se sont pas démentis un seul instant.

A sa famille éplorée, nous offrons l'expression de nos plus sincères et plus douloureuses sympathies.

### CONGRÈS DES PLANTEURS DE TABAC

Le 8<sup>e</sup> Congrès des planteurs de tabac a eu lieu dimanche à Cahors, à 10 heures, dans l'ancienne école St-Gabriel, sous la présidence de M. Delport, président de la C. G. P.

1500 planteurs venus de tous les départements producteurs assistaient à cette réunion, au cours de laquelle de graves décisions ont été prises.

M. Delport expose le but du Congrès : l'augmentation des prix du tabac et la suppression des achats de tabac à l'étranger.

« Nous ne voulons plus de majoration annuelle et révoicable, dit M. Delport; la stabilité est indispensable. Nous voulons une loi de dix ans pour l'augmentation de prix, et un permis de culture pour dix ans. »

M. Delport parle ensuite au nom des deux commissions qui ont demandé les prix suivants à l'unanimité :

Première qualité, 400 fr. ; deuxième qualité, 350 fr. ; troisième qualité, 300 fr., et non marchand, 200 fr. les 100 kilos.

Si cette demande n'est pas accordée, les planteurs abandonneront les cultures.

A l'unanimité, le Congrès adopte cette motion ainsi que celle qui demande la suppression des tabacs exotiques.

Après ces votes, M. Delport, remercie, les Congressistes d'avoir répondu à l'appel du bureau et d'avoir pris les décisions inscrites à l'ordre du jour.

Plusieurs vœux sont ensuite votés ou renvoyés aux Commissions.

M. Maurice Prax, avocat à Toulouse, présente un intéressant projet d'assurance contre la grêle qui engloberait tous les planteurs de France et fonctionnerait avec le concours de la C. G. P.

M. Gauteron, de Tonneins, donne ensuite lecture des résolutions prises à Bordeaux, le 6 janvier 1918, par la Commission de la Caisse nationale d'assurances élue au Congrès de Bergerac.

A midi et demi le Congrès prenait fin et un déjeuner intime réunissait à l'hôtel de l'Europe les présidents des Fédérations, les membres du bureau de la C. G. P., les les experts et les arbitres.

Plusieurs toasts très applaudis ont été prononcés par plusieurs congressistes auxquels répondit en les remerciant M. Delport qui a levé son verre, au

milieu des braves de tout l'auditoire, à la gloire de nos vaillants soldats, à la victoire des alliés.

### Nécrologie

On annonce la mort de M. Emile Cocula, décédé à l'âge de 60 ans, à la suite d'une longue et cruelle maladie.

Originaire du Lot, le regretté défunt était à Périgueux depuis 1892, comme attaché au service des ponts et chaussées de la Dordogne.

### Les accapareurs de pain

La police de Decazeville a découvert chez trois Espagnols une réserve de 16 k. de pain. Pour les punir d'avoir fait cet accaparement, les coupables ont dû verser au bureau de bienfaisance une somme de 10 fr. chacun.

### Avortement et menaces de mort

La gendarmerie de Sousceyrac a procédé à l'arrestation d'une habitante d'Estale, prévenue d'avortement, subornation de témoins et menaces de mort sous condition. Après interrogatoire, elle a été placée sous mandat de dépôt, à la maison d'arrêt.

### La solde des sous-officiers

M. Henry Paté, député, vice-président du commissariat aux effectifs de l'armée, vient d'écrire à M. le président de la Chambre pour l'informer qu'il désirerait poser à M. le sous-secrétaire d'Etat à la guerre une question au sujet de l'instruction ministérielle du 15 février dernier, relative à l'augmentation temporaire de la solde et des indemnités des sous-officiers à solde mensuelle, instruction qui ne lui donne pas satisfaction et qui, selon lui, n'est pas conforme au vote du Parlement.

### Suppression temporaire des trains de rapatriés

Les convois d'évacués français seront supprimés à partir de mardi. Cette mesure serait en rapport avec les bruits de fermeture de la frontière allemande et les mouvements de troupes signalés.

Mme BOGAERT, allées Fénélon, Cahors  
**Leçons de piano**

excellente méthode  
Musique classique et de genre  
S'adresser Librairie Louis.

SAVON de Marseille gar. mi-cuit, sans silicate. Postal 10 kg. 25 fr. — 5 post. 120 fr. — 10 p. 230 fr. exp. f<sup>co</sup> gare cont. mandat à AYAS, 5, rue Junot, 5, MARSEILLE.

CERNEAU Suis acheteur grosse quantité. Ecr. MANDÉ, Agence Havas, Bordeaux.

### SAVON MÉNAGE EXTRA

non-sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes (Gard). Rempl. savons chers.

### THE SWEETHEART SOAP

Savon de Ménage extra.

Postal de 10 k<sup>o</sup> brut. 27 fr., franco domicile.  
Par 10 postaux ..... 26 fr., " " "  
La caisse de 50 k<sup>o</sup>. 125 fr., f<sup>co</sup> gare destinat<sup>o</sup>.  
Par 100 kilos ..... 240 fr., " " "

Privé spéciaux par wagons complets  
Etablissements Ed.-J. POURPE, 120, r. Ferrari, Marseille.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 3 MARS (22 h.)

Paris, 3 mars, 23 h.

Actions d'artillerie parfois vives dans divers secteurs de la Meuse et en Wœvre, dans les régions de Domevre et de Badonviller.

En Haute-Alsace, l'artillerie ennemie, énergiquement contrebatue par la nôtre, a violemment bombardé cet après-midi nos lignes au nord du canal du Rhône au Rhin.

Rien à signaler sur le reste du front.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 3 mars, 20 h. 45.

Nous avons fait quelques prisonniers, la nuit dernière, dans une rencontre de patrouilles, au nord-est du bois du Polygone.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

COMMUNIQUÉ DU 4 MARS (15 h.)

## L'activité est grande partout SUR NOS LIGNES

La lutte d'artillerie a été vive, pendant la nuit, dans les régions de Beaumont et Bezonnvaux, ainsi qu'en Haute-Alsace, au Ban-de-Sapt et à l'est du Largetzen.

En Lorraine, l'ennemi a tenté plusieurs coups de main consécutifs à des bombardements.

Dans la région de la forêt de Parroy, vers Neuviller, nos feux ont dispersé les assaillants.

Dans la région de Pures, un vif combat s'est engagé, à la suite duquel nous avons repoussé l'ennemi qui a subi des pertes sensibles.

Vers Veho, l'ennemi a également échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

## EN RUSSIE

### On libère les prisonniers Allemands

De Petrograd : Les Russes ont commencé à libérer les prisonniers.

### Des vivres pour les Boches

De Copenhague : Le 25 février, deux hauts fonctionnaires allemands, du département des Chemins de fer, ont été envoyés à Brest-Litovsk pour organiser le transport des vivres de Russie en Allemagne.

### Les Allemands aux îles d'Åland

De Stockholm : Toute la presse commente avec passion l'occupation des îles d'Åland par les Allemands.

Les journaux de toutes nuances soulignent l'importance de cette occupation

qui peut devenir un obstacle à l'accomplissement de la mission Suédoise à Åland. Cependant, le *Stockholm Tidningen* croit que les troupes allemandes n'ont été débarquées qu'en nombre restreint.

## Deux courants d'opinions

De Petrograd : Deux courants d'opinions se manifestent à l'Institut Smolny au sujet de la paix.

Les Bolcheviks avec Lénine jugent indispensable d'accepter le traité, toute nouvelle guerre étant impossible, mais les socialistes révolutionnaires de gauche et le Soviet de Moscou sont opposés au traité.

## Les Boches en Finlande

De Stockholm : Le général Marreinheim serait fort mécontent de l'intervention allemande en Finlande qui s'est produite sans son assentiment. Il est à prévoir que, désormais, l'unité de commandement manquera à la Garde blanche.

## L'offensive est prochaine

De Lausanne : Dans les milieux militaires allemands on déclare que l'offensive ne va pas tarder.

## Des bombes sur Ostende

De Londres : Les aviateurs anglais ont bombardé, hier, avec succès, les hangars d'Ostende.

## L'Autriche et l'Alsace

De Zurich : A la Chambre des Seigneurs d'Autriche, le professeur Lammasch a déclaré que l'Autriche-Hongrie est évidemment forcée, par son alliance, de défendre Strasbourg et l'intégrité territoriale allemande, mais elle ne s'est pas engagée à continuer la guerre pour maintenir la Constitution allemande.

## Que va faire la Roumanie ?

De Stockholm : M. Diamandi a déclaré, samedi, que le roi de Roumanie est resté très populaire.

Le ministre roumain n'a pas encore reçu de nouvelles officielles au sujet de la décision de la Roumanie. Mais il croit à la continuation de la guerre.

## Sur le front anglais LES RAIDS SE MULTIPLIENT Grande activité

### de l'artillerie allemande à Lens

Nous avons effectué avec succès, la nuit dernière, un certain nombre de coups de main sur différents points du front.

Les Australiens ont pénétré dans les tranchées allemandes de Warneton. Ils

ont détruit plusieurs abris, tué une cinquantaine d'hommes et ramené onze prisonniers et une mitrailleuse. Ils ont, en outre, exécuté, avec succès d'autres coups de main vers Gapaard (à l'est de Messines) et au sud d'Hollebeke. Ils ont fait des prisonniers sur ces deux points et enlevé une autre mitrailleuse.

Plus au nord, les troupes de Middlesex ont abordé les positions ennemies au nord de Paschendale et ramené plusieurs prisonniers.

Ces diverses opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

Nos troupes ont également pénétré dans les lignes allemandes, dans un certain nombre d'autres points. Elles ont, partout, accompli leur mission, mais elles n'ont pu ramener des prisonniers, car elles ont trouvé les tranchées ennemies inoccupées.

Une tentative de raid ennemi a échoué au sud de St-Quentin. Nous avons fait quelques prisonniers.

Grande activité de l'artillerie allemande un peu avant le jour, dans le secteur de Lens.

Paris, 13 h. 28.

## La proclamation des Soviets en Russie

De Stockholm : La déclaration suivante du Soviet des Commissaires du peuple a été lancée ce matin par radiotélégramme.

Nous avons reçu, aujourd'hui, à sept heures du matin la nouvelle officielle que notre délégation a signé hier, 3 mars, à 3 heures, le traité de paix avec l'Allemagne et ses alliés.

Notre délégation doit être en route, à l'heure actuelle, pour Petrograd.

Le texte du traité de paix sera rendu public, dès le retour de la délégation.

La confirmation définitive du traité de paix est fixée au 17 mars.

Il dépend du Congrès des Soviets ouvriers et paysans et des députés cosaques de toutes les Russies, de donner cette confirmation le 12 mars à Moscou.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA NATURE

#### Quelques progrès récents en métallurgie du cuivre.

La Nature consacre un des articles de son n° 2318, aux progrès récents en métallurgie du cuivre. Plusieurs perfectionnements ont été apportés dans cette branche d'industrie, l'une des plus complexes de notre métallurgie. Des changements s'appliquent surtout à la fusion pour mattes et au convertissage de la matte en cuivre. En quoi consiste la nouveauté ? Quels sont les caractéristiques des nouveaux appareils ? Quels sont leurs avantages ? Autant de points qui ont retenu l'attention de l'auteur.

Quelques figures viennent graver dans l'esprit l'aspect des convertisseurs anciens et nouveaux modèles.

Lire dans le même numéro : Les appareils respiratoires clos ; le nouvel appareil Gibbs ; — La république Argentine ; — Production et utilisations du topinambour ; — L'extension à la mer des fuseaux horaires, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSANT,